

# Les fleurs des langues

Un dispositif, une démarche en relation avec les parents pour valoriser le plurilinguisme des enfants au sein d'une école maternelle.

Un témoignage de Catherine Hurtig-Delattre, enseignante à Lyon.



Les fleurs des langues.

Ce dispositif est proposé par le site ELODiL (Éveil au Langage et Ouverture à la Diversité Linguistique), programme né au Québec en 2012<sup>1</sup>. Pour ma part, j'en ai pris connaissance en rencontrant des chercheurs du laboratoire ICAR, équipe lyonnaise qui coordonne une réflexion sur la formation et l'innovation de l'Éducation en Langues Secondes et Étrangères<sup>2</sup>. Je souhaite ici parler de cette rencontre, qui a croisé ma pratique en pédagogie Freinet et modifié mon approche du plurilinguisme en classe.

Les « fleurs des langues » ont été présentées au congrès ICEM d'Aix-en-Provence en août 2015, au sein de l'exposition « ouvrir l'école aux cultures des familles, et les familles aux cultures de l'école ». Elles ont aussi été expérimentées au « marché des connaissances » qui a eu lieu pendant le congrès, à l'école de la Mareschale. Chacun peut s'approprier ce dispositif à sa manière, selon son contexte.

## ● LE PARTI-PRIS DU PLURILINGUISME COMME RICHESSE

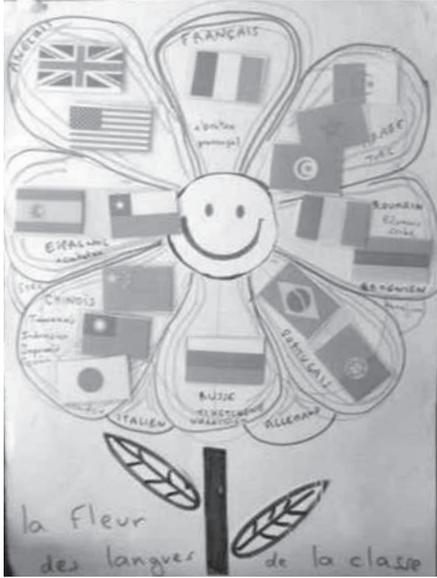
C'est dans le cadre de la « semaine de l'éducation partagée » organisée par la Maison de l'éducation à Lyon que j'ai pris connaissance de ces démarches. J'ai eu la chance d'assister à une conférence-débat donnée par Nathalie Blanc et Patricia Lambert, chercheuses au laboratoire ICAR, ainsi que Marie-Odile Maire-Sandoz, formatrice à l'IFE. Les trois chercheuses ont présenté cette approche, qui s'intéresse de près au plurilinguisme, ainsi que les dispositifs pédagogiques possibles pour favoriser l'ouverture à la diversité linguistique.

Valoriser les langues d'origine parlées par mes élèves, cela me paraissait une évidence. Et pourtant, on a malgré nous l'idée ancrée qu'un enfant vivant dans un milieu bilingue est confronté à une difficulté supplémentaire.

Chacun sait que dans le système français, la situation d'un élève bilingue sera valorisée ou dépréciée en fonction du niveau économique de ses parents : un bilinguisme franco-anglais ou franco-russe ne sera pas perçu de la même façon qu'un bilinguisme franco-turc ou franco-tchéco-tchène. Cette situation a bien sûr des causes et des conséquences très complexes qu'on ne pourrait pas énumérer ici. Il s'y mêle des préjugés et des réalités, notamment pour les enfants dont les parents ne maîtrisent pas la langue française.

Mais au-delà de ce constat, l'approche plurilingue propose d'inverser la vision des choses en considérant que – quelles que soient les langues concernées et les conditions de vie ou de transmission – l'enfant bilingue ou plurilingue vit une expérience partagée par la majorité des humains vivant sur cette terre. En effet, la situation de plurilinguisme est le quotidien de la majorité des habitants, dans tous les pays d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique du Sud. Le cerveau humain a donc la plasticité nécessaire pour enregistrer dès l'enfance plusieurs langues, pour réaliser des apprentissages dans chacune de ces langues et pour distinguer intuitivement puis de manière organisée les registres d'utilisation de chacune (affective, administrative, scolaire, etc.). Pour être efficace dans le quotidien, ce plurilinguisme n'exige pas une maîtrise parfaite et complète de chaque langue, mais une utilisation appropriée dans le registre qui lui est utile. Pour cela, il est nécessaire que l'enfant ait conscience des langues qu'il entend dans les différents lieux de sa vie, de leur degré de maîtrise, de leur fonction, et que chaque patrimoine linguistique soit valorisé. Cette prise de conscience et cette valorisation sont du ressort de l'école et ces démarches sont utiles aussi bien pour les élèves concernés que pour les autres élèves.

Pour ma part, la rencontre avec cette démarche a transformé la relation avec les élèves plurilingues de ma classe, mais aussi ma propre approche des langues étrangères.



*Portrait linguistique de la classe.*

## ● TRAVAIL AU QUOTIDIEN SUR LES LANGUES PRÉSENTES DANS LA CLASSE

En milieu plurilingue, avec un certain nombre d'élèves non francophones chaque année, j'ai toujours souhaité valoriser le patrimoine linguistique de la classe. Je le faisais d'abord de manière aléatoire, mais je me suis aperçue que sans une démarche systématique, je ne connaissais pas bien les pratiques langagières des enfants et de leurs parents. Certains parents restaient dans la culpabilité de leur bilinguisme et certains élèves n'avaient pas conscience de leur propre situation et de la richesse que cela représente. J'ai donc décidé d'entrer dans une démarche de connaissance systématique du capital linguistique de ma classe.

En début d'année, je demande aux parents, lors des entretiens individuels, quelle est la langue parlée à la maison. J'explique le caractère positif du bilinguisme pour les enfants, j'insiste sur la nécessité pour les parents d'apprendre le français, et je leur indique les possibilités de cours de français dans le quartier.

Ensuite, j'organise des activités rituelles ou ponctuelles autour de la diversité langagière. Les enfants

apprennent à dire « bonjour » ou « merci » dans les langues de la classe, ils souhaitent un « joyeux anniversaire » en langue d'origine, ils observent les écritures de « Bonne année » dans toutes les langues connues des parents et ils réalisent des cartes de vœux avec ces différentes graphies. J'ai également réalisé des imagiers et/ou des « livres à compter » bilingues ou plurilingues, surtout si une langue en particulier est pratiquée et maîtrisée par un certain nombre d'enfants dans la classe. J'ai observé qu'en petite section, les enfants prennent l'habitude de ces pratiques, ils ont plaisir à répéter des sonorités nouvelles, ils prennent conscience du phénomène linguistique au moment même où ils sont en train d'apprendre à parler. Pour ceux qui sont monolingues, c'est une ouverture à l'autre, une compréhension du « pourquoi il ne comprend pas quand je lui parle », une entrée dans la complexité du monde. Pour les enfants bilingues ou plurilingues, ce sont quelques gouttes de valorisation de leur langue et de leur culture qui ont un poids réel : on lit dans les yeux des enfants qu'ils sont sur une voie leur permettant d'assumer cette situation. Lorsque plusieurs langues étrangères sont présentes dans la

classe, c'est aussi une relativisation de la situation pour chaque élève allophone : « il n'y a pas que moi », « il n'y a pas que ma langue et le français ».

Avec les parents qui le souhaitent, ce travail linguistique s'accompagne d'une présentation de leur pays, avec des photos, des instruments de musique, des recettes de cuisine, des danses... Ici encore c'est un pan de découverte du monde qui s'ouvre pour le groupe, et la fierté de la reconnaissance pour les enfants concernés.

## ● LES FLEURS DES LANGUES

Ce dispositif a pour but de découvrir les « biographies langagières » de chaque enfant ou de chaque famille. Je l'ai expérimenté en classe de petite section, c'est le potentiel parental dont nous avons fait ensemble le portrait et j'ai adapté une proposition imaginée pour des élèves de cycle 2 ou 3 sous la forme d'un atelier « parents-enfants ».

Voici de quoi il s'agit : chaque parent a été invité, un matin au cours du temps d'accueil, à réaliser sa « fleur des langues », en la commentant à son enfant. Il va pour cela garnir une



*Une belle coopération a été nécessaire entre les parents pour permettre aux non-francophones de comprendre le dispositif.*



Les fleurs des parents ont été affichées aux côtés des fleurs de la classe de petite section où avait été réalisé le premier atelier.

fleur en papier qu'il a préparée, avec divers pétales :

– les pétales bleus pour les langues « parlées » (plus ou moins couramment) ;

– les pétales orange pour les langues « comprises » (sans pouvoir les parler) ;

– les pétales jaunes pour les langues « entendues ». Par ce terme, on désigne toutes les langues qu'on ne parle pas et qu'on ne comprend pas, mais avec lesquelles on a une familiarité, pour diverses raisons. Il peut s'agir de raisons familiales (*ma grand-mère parlait cette langue, mon beau-frère est de cette origine*), scolaires (*je l'ai apprise au lycée*), touristiques (*j'ai voyagé dans ce pays*), professionnelles (*j'ai des connaissances techniques*) ou d'intérêt culturel (*je m'intéresse au cinéma ou à l'art ou au sport de ce pays*).

L'intérêt de cette approche est de valoriser le capital linguistique, en rendant conscients les divers registres et niveaux de maîtrise. La notion de langue « entendue » permet d'ouvrir à une approche sensorielle souvent dépréciée, car non maîtrisée et qui apparaît soudain comme un trésor de portes ouvertes sur la diversité humaine. De plus, avec cette approche, le clivage entre familles francophones et familles non francophones disparaît, car toutes les familles réalisent une fleur des langues différente et également digne d'intérêt.

Dans ma classe, cette activité a été mise en place à l'occasion de l'accueil d'une stagiaire anglaise : nous étions dans un bain linguistique particulier et avons largement évoqué la question de l'usage d'une langue étrangère, ce qui a facilité pour les enfants la compréhension de l'activité demandée à leurs parents. De plus, cette jeune future professeure des écoles anglaise, prénommée Mariama, était d'origine indonésienne ! Les adultes de la classe (enseignante, stagiaire, ATSEM) ont donc été les premières à ouvrir la voie pour cette activité, avec déjà une diversité très intéressante.

J'ai pu observer le grand investissement des parents dans cette activité, et la qualité du dialogue noué avec leurs enfants. Il a été très intéressant de voir apparaître des langues régionales présentes en France, des langues rares et des dialectes, des pratiques professionnelles, familiales ou culturelles d'une grande diversité. Cette situation a fait surgir des souvenirs, de la tendresse, de la fierté, de la modestie... une très forte intensité dans le dialogue parents-enfants.

« Tu vois, je mets un pétale catalan à côté du pétale espagnol... tu te souviens quand on est allés à Barcelone chez Tonton ? »

« Quand je fais de l'aïkido, le maître dit des mots en japonais alors ça m'a intéressé, et maintenant je connais un peu de japonais. »

« Au pays ma mère me parle le lingala, mais je comprends aussi le swahili et le kibongo. »

« Quand j'étais petit j'ai appris le breton en même temps que le français, maintenant on a presque oublié cette langue, mais tu connais les galettes au sarrasin ? »

« À la maison on parle français (langue de papa) et chinois (langue de maman), mais tu sais, le grand-père de papa, il parlait provençal et ça a été une drôle de découverte pour maman ! »

« Je n'ai aucune origine kabyle, mais j'ai tellement d'amies et de voisines qui le parlent que je le comprends parfaitement. »

« J'ai appris le russe au lycée, je ne sais pas le parler, mais je peux le lire, tu vois c'est un autre alphabet. »

« Je suis vraiment nulle en anglais, mais je dois le lire pour mon travail alors je me débrouille. »

Après cette activité, toutes les fleurs des langues ont été affichées, et quelle fierté pour les enfants de constater que toutes avaient une bonne quantité de pétales !

Avec toutes ces fleurs, nous avons ensuite construit la « fleur des langues de la classe », avec toutes les langues présentes dans la classe et tous les drapeaux des pays où sont parlées ces langues. Une discussion s'est engagée avec les enfants, avec l'aide d'un globe et d'un planisphère, afin de les aider à commencer à construire ces notions complexes de « langue » et de « pays ».

Ce portrait linguistique de la classe, affiché à l'école, est un symbole de ces passerelles construites entre cultures scolaires et cultures familiales.

## ● AU LIEU-ACCUEIL PARENTS

Les fleurs des langues de la classe ont été exposées dans le « lieu-accueil parents », espace de convivialité et d'exposition réservé aux parents que nous avons la chance de faire vivre dans notre école.

Un matin, l'animation « fleurs des langues » a été proposée aux parents présents de manière aléatoire. Parmi ceux-ci, une forte proportion de parents d'origine étrangère.

Là encore, cette activité s'est révélée très intéressante : elle a suscité des interactions entre les parents qui ont pu parler de leur itinéraire et valoriser leur potentiel. Une belle coopération a été nécessaire entre les parents pour permettre aux non-francophones de comprendre le dispositif. Et ensuite, ce fut un réel plaisir partagé de prendre conscience des compétences de chacun.

Je me souviens en particulier de cette mère d'élève malienne, peu francophone, qui a énuméré avec fierté le nom des quatre dialectes qu'elle maîtrisait : quatre pétales bleus, une compétence insoupçonnée, et en tous cas jamais évoquée dans un quotidien où la nécessité de s'intégrer fait loi.

Puis les fleurs des parents ont été affichées aux côtés des fleurs de la classe de petite section où avait été réalisé le premier atelier.

## ● AU CONGRÈS ICEM

Ce même dispositif a été proposé au cours du marché des connaissances du congrès. L'expérience, sur un petit échantillon d'adultes français, s'est révélée très intéressante. D'une part, elle a montré – de manière empirique et sans valeur scientifique, je vous l'accorde – l'existence de liens forts avec une ou plusieurs cultures étrangères chez la plupart d'entre nous : soit par des antécédents familiaux à la génération précédente ou celle d'avant, soit par un mariage mixte présent dans notre famille. D'autre part, la possibilité de citer les langues « entendues » a permis de valoriser et de faire resurgir quantité d'expériences linguistiques enfouies et/ou dévalorisées. Comme entre parents et enfants dans la classe, les échanges qui ont suivi, lors de la présentation par chacun de « sa » fleur, ont été riches en témoi-

gnage de souvenirs d'enfance, de voyages, d'études, d'histoires de jumelage, d'amitiés ou encore d'adoption d'enfants. La notion de plurilinguisme est alors apparue nettement et chacun a pu envisager comment ce regard peut permettre d'aborder différemment la réalité linguistique de nos élèves.

**Catherine Hurtig-Delattre**

1 - Voir précisions sur le site ELODIL ci-dessous.

2 - Voir précisions sur le séminaire ELSE ci-dessous.

## Références, sites et bibliographie

- Le site **ÉLODIL** propose aux enseignant(e)s du préscolaire, du primaire et du secondaire des activités visant à favoriser l'éveil au langage et l'ouverture à la diversité linguistique.

Il s'agit, par la manipulation et le contact avec des corpus oraux et écrits de différentes langues, de sensibiliser les apprenants à la diversité des langues et, à travers l'objet langue, de leur faire prendre conscience de la diversité des êtres qui les parlent. Ce programme permet de développer les compétences des élèves dans le domaine de l'interculturel, de l'éducation à la citoyenneté et de la communication (écrite et orale) comme dans bien d'autres domaines (intellectuel, méthodologique, personnel et social). Il vise à favoriser chez les élèves l'émergence d'une réflexion approfondie, à la fois individuelle et globale, sur la présence et le rôle de différentes langues dans leur vie de tous les jours. [www.elodil.com/](http://www.elodil.com/)

- Le séminaire ELSE (Éducation en Langues Secondes et Étrangères) réunit, un mercredi après-midi par mois, des acteurs de l'éducation bi-plurilingue (éducateurs, enseignants, chercheurs, étudiants, formateurs, inspecteurs, etc.). Ce séminaire rattaché au laboratoire ICAR de l'université Lyon 2 (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations) poursuit une réflexion sur la formation et l'innovation en langues secondes et étrangères, en confrontant les problématiques communes et spécifiques aux contextes éducatifs dans lesquels des savoirs sont transmis, appris, construits dans une AUTRE langue que la langue dite maternelle de l'apprenant, sa langue de première socialisation. <http://else.sciencesconf.org/>
- *Langues des élèves, langue(s) de l'école*, Revue *Diversité*, n° 176, Éditions Canopé, 2014. Ce numéro présente des entretiens avec des chercheurs, divers articles et témoignages sur le sujet ainsi qu'une bibliographie complète.